



Pour publication immédiate

Yaoundé le 08 janvier 2013

Pour plus d'information

Nom

KUEPOUO Gilbert, Ph.D

Organization

CREPD

Téléphone

22 23 34 54

Courriel

kuepouo@yahoo.com

Les niveaux élevés de contamination en mercure font de Douala un "Hotspot" ou "Point Chaud" de Mercure

La dernière Session de Négociation d'un Traité International sur le mercure débute le 13 janvier 2013

(Yaoundé) Un rapport d'étude montre que les niveaux élevés de mercure chez les populations de la zone d'étude à Douala dépassent régulièrement les niveaux conseillés par les directives de santé. Ces trouvailles font de cette ville un "hotspot" ou "Point Chaud" de mercure. Le rapport souligne le besoin urgent d'une réduction globale des émissions de mercure étant donné que les délégués de différents gouvernements sont convoqués la semaine prochaine à Genève, en Suisse, pour la dernière Session de Négociation d'un Traité International sur le mercure - le premier traité mondial sur l'environnement en plus d'une décennie par le Programme des Nations Unies pour l'Environnement.

Au total, 19 participants de la localité de Youpwe et du campement de pêcheurs de Takélé à Douala ont librement consenti de donner leurs échantillons de cheveux pour les analyses. Les résultats obtenus peuvent être interprétés suivant deux groupes: 17 échantillons des 19 ont montré des niveaux similaires de mercure et deux échantillons ont affiché des niveaux de mercure extrêmement élevés (546 ppm et 541 ppm). Le groupe des 17 échantillons montre les niveaux de mercure moyen près de 2 fois plus élevée que la dose de référence conseillée par l'Agence Américaine de Protection de l'Environnement (US EPA) et une valeur maximale 3,8 fois supérieure à la dose de référence. Les trois quarts (76%) des échantillons de ce groupe ont dépassé la dose de référence et les quatre échantillons avec des résultats en deçà de cette dose de référence sont proches de 1 ppm (niveau minimum HgT = 0,832 ppm). Deux échantillons ont montré des niveaux de mercure extrêmement élevés (plus de 500 ppm) qui est largement au-dessus de la dose de référence. Ces deux analyses ont été re-vérifiées en laboratoire pour s'assurer que les niveaux indiqués sont bien corrects.

«Ce rapport démontre clairement l'urgence de réduire les émissions globales de mercure dans les différents milieux récepteurs (air, terre et eau). Le poisson fait partie de l'alimentation de base des populations de la ville de Douala. Cette consommation de poisson est particulièrement prononcée chez les populations issues de la communauté de pêcheurs de Youpwe-Takélé. C'est la raison la plus probable qui justifierait les niveaux élevés de mercure dans les cheveux trouvés dans cette étude », a déclaré le docteur Gilbert KUEPOUO, Coordonnateur du Centre de Recherche et d'Éducation pour le Développement (CREPD).

Le rapport que nous publions aujourd'hui au CAMEROUN fait partie d'un projet plus vaste mené par l'équipe scientifique de l'Institut de recherche sur la biodiversité et l'IPEN, un réseau mondial d'organisations non gouvernementales. Un autre rapport, intitulé "**Hotspots mondial sur le mercure**", qui sera publié le 9 Janvier 2013 par l'IPEN et le BRI rassemble de nouvelles données sur les concentrations de mercure dans les poissons et les échantillons de cheveux humains et documente, pour la première fois, un ensemble de points chauds biologiques à l'échelle mondiale où des niveaux élevés de mercure sont suffisamment atteints pour poser de graves menaces pour les écosystèmes et la santé humaine.

«Les poissons et les cheveux humains analysés de part le monde ont régulièrement excédé les niveaux le seuil de mercure conseillé pour maintenir un bonne santé" affirme Docteur KUEPOUO Gilbert, Coordonnateur du CREPD. "Ces résultats démontrent qu'il y a la nécessité pour un traité sur le mercure, de prévoir des indicateurs de réductions réelles des émissions de mercure - et pas seulement dans l'air, mais aussi bien à la terre et dans l'eau. Le mercure est une grave et importante menace pour la santé humaine à l'échelle mondiale qui exige une réponse mondiale à la fois robuste et ambitieuse. " La conclusion des différentes sessions de négociations intergouvernementales du traité sur le mercure aura lieu du 13-18 Janvier 2013, à Genève, en Suisse.

Il y a aussi de plus en plus d'objections quand à nommer le traité "*la Convention de Minamata*", telle que proposé par l'ancien Premier Ministre japonais, de même qu'organiser la cérémonie de signature du traité à Minamata, au Japon, qui est un site où la contamination au mercure a dévasté les populations humaine et animale des décennies durant. Suivant l'Avant-projet de texte actuel, le traité ne comporte aucune obligation d'identifier ou de réhabiliter les sites contaminés, n'exige pas au pollueur de payer pour les dommages de santé, pour la dépollution ni de fournir une protection pour que les catastrophes similaires ne se reproduisent pas ailleurs dans le monde. Les objections à ce nom ont été soulevées à la fois par certains délégués des gouvernements, le Conseil municipal de Minamata, et quelques survivants de la tragédie.

Les activités humaines telles que la combustion du charbon, l'extraction et le raffinage de minerais métalliques et la fabrication de ciment sont des sources d'émission de mercure dans l'environnement. Les plus grandes utilisations intentionnelles du mercure dans le monde d'aujourd'hui sont l'extraction minière artisanale de l'or et la production de chlorure de vinyle monomère. La combustion du charbon est également un contributeur important aux émissions de mercure dans l'atmosphère et des dépôts mondiaux qui en découlent. Une grande partie du mercure produit et utilisé se volatilise dans l'atmosphère et par la suite, se déplace partout à travers le monde, pour finalement retomber sur la terre ou dans l'océan.

Lorsque le mercure retombe dans l'océan, les micro-organismes le transforment en une forme particulièrement toxique de mercure, appelée le *méthyle de mercure*, qui devient alors une partie intégrante de la chaîne alimentaire. Le méthyle de mercure est facilement absorbé par le corps humain et les gens y sont exposés, principalement, à travers la consommation du poisson. Plusieurs organisations nationales et internationales de santé reconnaissent la présence du mercure dans le poisson comme une menace pour la santé humaine, les moyens de subsistance des communautés vivants des fruits de la pêche et l'environnement.

Les dangers de l'empoisonnement au mercure sont connus depuis des siècles. L'exposition à des niveaux

élevés de mercure peut endommager de façon permanente le cerveau et les reins. Les effets nocifs sont également transmis de la mère au fœtus en développement dans son ventre et peuvent entraîner des lésions cérébrales, un retard mental, la cécité, des convulsions et une perte de la parole.

Le CREPD est une ONG basée Cameroun créée depuis 2004 qui ouvre à combler le fossé entre la science et l'action au Cameroun et en Afrique sub-saharienne pour un développement durable; C'est une organisation membre du réseau IPEN qui jouit d'une expertise avérée sur les questions de santé et de l'environnement relatives à la gestion des produits chimiques.

La mission **d'IPEN** est d'œuvrer pour un avenir sans substances chimiques toxiques. Le réseau IPEN est composé de plus de 700 organismes d'intérêt public dans 116 pays. Les leaders d'IPEN comprennent les activistes à la base et des experts de renommée nationale et internationale dans les domaines de la science, de la santé, de l'environnement et des politiques publiques.

La mission de **l'Institut de recherche sur la biodiversité (BRI)** est d'évaluer les menaces pesant sur la faune et les écosystèmes par la recherche collaborative et d'utiliser des connaissances scientifiques pour faire progresser la conscience environnementale et informer les décideurs.